

nur selten. In kurzer Zeit wurde die Anstalt eine der besten Böhmens. Seit 1817 wurde für die Schüler auch die tschechische Sprache als Unterrichtsgegenstand eingeführt. 1823 weilte Zar Alexander I. von Russland in Pilsen und überreichte dem Professor Adalbert Sedlacek in Anerkennung seiner Verdienste um die slawische Literatur einen kostbaren Brillantring. Damals studierte auch der berühmte tschechische Komponist Friedrich Smetana drei Jahre (1840-1843) am Pilsner Gymnasium.

Steinhauser schaffte für die Gymnasialkirche St. Anna, der späteren Kirche der Deutschen Pilsens, einen Kelch und eine Patene an. Er starb am 4. November 1832, erst 55 Jahre alt, und wurde am St. Nikolaifriedhof in Pilsen begraben. Sein Nachfolger als Präfekt, Stanislaus Zauper, schrieb zu seinem Tod: « Sein Verlust ist dem hiesigen Institut nicht zu ersetzen. Er war ein Biedermann im ganzen Sinne des Wortes, ein billig strenger Vorsteher, ein liebevoller Bruder, rechtschaffen durchaus. Er verdiente ein überschwengliches Lob, aber verlangte keines, sondern tat das Gute, weil er gut war. Sein tiefes Gemüt hat unter den Menschen nicht bloss Freude gefühlt, sondern auch gelitten, gelitten ohne Klage. Zweimal vom Schlage gerührt, mit Gottes Hilfe sich aufraffend, versah er alle Pflichten seines Amtes pünktlich und gewissenhaft, denn die Redlichkeit war ihm angeboren ».

Dr. Martin FITZTHUM, O. Praem.

Encore une fois : " Die Prämonstratenser in Szeged ".

Les *Analecta Praemonstratensia*, XXXVIII, 1962, pp. 275-282, ont publié un article sur les chanoines de l'Ordre de Prémontré, appelés jadis en Hongrie : *Prépostok rendje* (Ordre des Prélats). Cet article fut écrit par M. K. JUHASZ. L'auteur n'y donnait que très peu de bibliographie. De plus : comme preuve de quelques assertions, il se réfère à une communication orale de M. Balint.

Comme au sujet touché dans cet article, le Professeur GABRIEL, directeur de l'institut Médiéval de l'université de Notre Dame (Indiana ; U. S. A.) publia jadis des exposés très intéressants et riches en données scientifiques, il nous semble opportun de signaler ces publications aux lecteurs de cette revue. Ces données leur donneront le moyen et l'occasion de compléter leur documentation scientifique.

Sur le Lanyi-kodex, signalé dans l'article de Mr. Juhasz, voir : A. GABRIEL, *Breviarium-tipusu kódexek. Függelékül a Lanyi-kodex szövege*, édité à Budapest, en 1934. Cette publication a paru aussi dans le *Emlékkönyv Szent Norbert halalanak 800 éves jubileumára*, 1934 (Les manuscrits du type bréviaire. Avec une appendix : Le texte latin du manuscrit Lanyi).

Sur le Pozsenyi-kodex, voir : A. GABRIEL, *A Pozsonyi Kodex eredeti kézírata*, Budapest, 1941. Voir aussi dans le *Magyar Könyvszemle*, LXIV, 1940, p. 333 s. (Le manuscrit original de Pozsenoyikodex).

Quant au Szegedi-kodex, on trouvera des détails intéressants dans l'étude du prof. Gabriel, *Breviarium-tipusu kódexek* (cité plus haut), p. 33 s. ; l'auteur y énumère toutes les inscriptions qui se trouvent dans ce manuscrit. De plus : les pages 252 s. du *Lanyi-kodex* ont été publiées par M. A. Gabriel en 1934 dans son livre *Breviarium tipusu kódexek*, p. 34 s. Ces pages ont été récemment reproduites par Balint dans un livre édité sous le titre : *Szeged Varos*.

L. S. DOMONKOS.